

Décembre 2007

Diagnostic territorial du CBE des Cévennes

Zoom sur un secteur économique
Fiche n°6 :

La sylviculture

« le bois, une
matière première
à valoriser »



C.B.E des Cévennes
Comité de Bassin d'Emploi
des Cévennes
1 place Paul Comte
48 400 Florac (Lozère)

Tel : 04.66.45.26.38
Fax : 04.66.45.50.49
c.b.e.cevennes@wanadoo.fr
www.cbecevennes.org

Réalisé dans le cadre du programme «Emploi et Territoires»,
avec le soutien de :



Un territoire fortement forestier

En Lozère, la forêt recouvre 45% de la superficie du département. Sur le territoire CBE, le taux de boisement est en moyenne de 65% du territoire. Le taux de boisement sur certaines communes dépasse les 90%.

Selon le CRPF, le territoire du CBE présente trois espaces forestiers distincts (voir page suivante) :

• Les basses Cévennes à châtaigniers :

Toute véritable tradition forestière est absente de cette région. Toutefois, il existe une forte " culture de l'arbre ". La qualité des grands axes et des routes départementales secondaires est à peu près bonne. En revanche, le réseau de routes et de pistes qui relie ces axes prioritaires et permettent d'approcher les massifs, pose souvent des problèmes pour les grumiers : chaussées instables, passages étroits. Par ailleurs, les limitations de tonnage rendent impossibles l'utilisation de certaines routes par les grumiers. Enfin, certains secteurs sont vierges de toute voie de desserte et la vidange des bois y est donc impossible.

• Les hautes Cévennes :

La structure de la propriété est hétérogène. La gestion forestière est également très hétérogène, surtout selon la surface de la forêt (les grandes forêts sont plus gérées que les petites), l'existence ou l'absence de desserte et la motivation du propriétaire. Le bois d'industrie résineux issu des premières éclaircies est écoulé vers l'usine de pâte à papier de Tarascon dans les Bouches du Rhône. Le plus souvent le bois d'œuvre est transformé par les scieurs locaux.

• Les causses Lozériens :

En dehors des versants des causses dont les peuplements peuvent être desservis à partir des plateaux supérieurs, le besoin d'un réseau étoffé de desserte forestière ne se fait pas ressentir jusqu'à maintenant en raison des facilités d'accès existantes.

Des professionnels nombreux

Sur la Lozère, il y a 32 entreprises dites industrielles travaillant dans la transformation du bois; elles représentent 300 salariés (CCI 2007);

Sur le territoire CBE, il y a 3 scieries, plus une mobile. La scierie de Cocurès est le plus gros employeur du secteur avec 18 personnes employées. La scierie de Jalcreste vient en second avec 5 emplois sur le site.

On trouve ensuite 15 entreprises de menuiserie, et 3 charpentiers, assez bien réparties sur le territoire. À noter 2 artisans vanniers.

À noter qu'il n'y a pas d'entreprises de bûcheronnage et de débardage. Seules les scieries effectuent des coupes pour une partie de leurs besoins, ainsi que la SCIC Bois 2 Mains qui intervient sur l'ensemble de la filière (abattage, fabrication de charpente).



Problématiques

- Le territoire est soumis aux contraintes du relief et de l'accès. En effet, de nombreuses parcelles forestières ne peuvent être exploitées à cause de leur enclavement. Au coeur du Parc national des Cévennes les forestiers rencontrent des problèmes cynégétiques (cervidés notamment) qui dégradent les jeunes pousses. Nous ne sommes pas sur un territoire avec une culture de la gestion forestière, donc les peuplements ne sont, pour la plupart, pas de bonnes qualités.

- Les principales pistes de travail seraient dans un premier temps d'améliorer l'accès aux parcelles forestières pour le débardage. De même, un travail de sensibilisation des propriétaires forestiers serait à faire afin de leur faire prendre conscience de la valeur du bois s'il est géré et conduit pour la production forestière. Le CRPF Lozère a réalisé sur le territoire du CBE deux plans de développement des massifs forestiers des Cévennes à châtaigniers, sur le massif du Ventalon et de la Vallée Longue et dans la Vallée Française. Le débouché du bois énergie est une solution pour permettre de rémunérer directement les produits aujourd'hui non valorisables issus de l'entretien des forêts.

- Les menuisiers rencontrent des difficultés d'approvisionnement en bois de menuiseries. En ce qui concerne les feuillus, très peu proviennent de Lozère. Les résineux tirent mieux leurs épingles du jeu puisqu'ils sont généralement de provenance locale. Toutefois, les menuisiers utilisent, pour la plupart, majoritairement du bois exotique.

- Ce milieu fait apparaître des difficultés en matière de main d'oeuvre et de qualifications du personnel. Il y a une attente en matière de formation sur la Lozère de la part des professionnels pour tenter de palier à cette difficulté.

Les points positifs

- En terme d'activité, la période creuse se situe en hiver et les pointes de travail durant la période estivale. Les entreprises travaillent sur des chantiers éloignés jusqu'à plus d'une heure de leur siège. Leur clientèle est composée à 80% de personnes privées et 20% de collectivités. Les entreprises sont diversifiées, elles couplent menuiseries avec charpente ou ébénisterie.

- Les entreprises de charpente s'approvisionnent localement dans les scieries et utilisent du bois local tant en feuillus qu'en résineux.

- Les entreprises de la filière bois dans leur ensemble ne sont pas vieillissantes. Il y a une homogénéité entre les entreprises familiales qui se transmettent, les créations et les reprises d'activités.

D'une manière générale, le maintien d'une filière bois contribue, même à petite échelle, à la vie économique du territoire, à la lutte contre les incendies et à la protection des sols, et plus généralement à la préservation de l'identité patrimoniale cévenole.

- Étages forestiers et activités de transformation du bois

